

MAYANKOTE KELATH NARAYANAN

Gouverneur de l'Etat du Bengale Occidental, Inde

C'est un privilège de pouvoir parler devant cette assemblée distinguée au sujet des forces et faiblesses de l'Asie. Cette Conférence a, à travers les années, attiré de nombreux experts et éminents savants du monde entier et ses conclusions se sont avérées avoir une portée mondiale.

De nos jours, il existe deux Asies – chacune se disputant l'espace et l'attention. Economiquement, nous avons une Asie dynamique et, dans une certaine mesure, intégrée. En termes de sécurité, il y a une autre Asie qui semble dysfonctionnelle, secouée par des nationalismes puissants et avec une tendance à l'irrédentisme.

La force de l'Asie réside dans l'éclosion de son économie. La Banque de développement asiatique estime que d'ici 2050, ou même avant, l'Asie va presque doubler sa part dans le PIB mondial pour atteindre 52 %. À l'heure actuelle, 53 % des échanges asiatiques s'effectuent au sein même de la région. Cette économie de plus de 19 billions de dollars est devenue un moteur de la croissance mondiale.

Parmi les puissances économiques émergentes de l'Asie, outre l'Inde et la Chine, on trouve la Corée du Sud, le Vietnam, l'Indonésie et la Malaisie, sans oublier le Japon. La performance économique de la Chine est extraordinaire, avec une croissance d'environ 9 % entre 1990 et 2010 et les prévisions pour 2010-2020 sont à un peu plus de 7 %. La Chine et l'Inde ont toutes deux significativement réduit leur taux de pauvreté ; mesurés en termes de croissance inclusive, les efforts de l'Inde semblent même prendre le pas sur ceux de la Chine.

Puisque les économies asiatiques sont tournées vers la croissance, la pression est forte pour qu'elles s'intègrent davantage. Cela a donné lieu à la création d'un réseau de groupes régionaux et pluralistes comme l'ANASE, l'ASACR, le Conseil de coopération du Golfe, la BIMSTEC, etc. Lors de la récente rencontre des dirigeants de l'ANASE à Brunei, le point d'orgue était encore une plus grande intégration et un renforcement des échanges et aspects associés.

A l'opposé on trouve une autre Asie, où de multiples courants de pensées, de multiples perspectives et de multiples pistes d'action, associés à la conjonction d'États fragiles et de conflits internes, posent un grave défi au progrès de l'Asie. **La sécurité de l'Asie semble anachronique par rapport à l'économie de l'Asie** puisque, même des régions qui partagent une histoire, une géographie et une culture semblent souvent être en conflit.

Il y a de nombreuses raisons – réelles ou ressenties – à cette situation.

> En premier, l'Asie connaît de nombreuses querelles territoriales. Le conflit de longue date sur les frontières entre la Chine et l'Inde en est un exemple.

> Ensuite, il y a de nombreuses disputes et contestations concernant les territoires maritimes. Les plus sérieuses en ce moment sont causées par les prétentions toujours plus grandes de la Chine sur le sud et l'est de la mer de Chine – s'étendant à plus de 1000 km au large de sa côte méridionale. La dernière en date est la désignation par la Chine de sa zone d'identification de défense aérienne à l'est de la mer de Chine qui prouve que **la Chine souhaite modifier à son avantage le statu quo dans la région.**

> En troisième, la revendication par la Chine de ses droits sur « les eaux historiques » (inscrite dans la « ligne en neuf traits » de la revendication chinoise) ; l'insistance de la Chine pour que ses « intérêts principaux » autodéfinis soient reconnus par les autres puissances de la région et au-delà ; ainsi que la reconnaissance implicite par ces dernières de la position de la Chine comme première puissance dans cette partie du monde, tout cela reflète une claire détermination de la Chine d'étendre son espace stratégique de manière significative.

En outre, l'Asie fait aujourd'hui face à d'autres problèmes stratégiques et de sécurité :

> **Les croyances et idées radicales, extrémistes et fondamentales** gagnent du terrain plus vite en Asie que n'importe où ailleurs. À travers l'Asie, on a assisté à une résurgence de radicalismes menant à des extrémismes religieux. Cela cause beaucoup de troubles dans l'ouest, le sud et le sud-ouest de l'Asie.

> **Le risque d'une course aux armements au Moyen-Orient a augmenté de façon exponentielle récemment**, à la suite d'une intensification des conflits sectaires entre forces islamistes disparates. L'Arabie Saoudite se sent menacée et vulnérable à la suite des événements récents en Égypte, Syrie, Iran et Irak.

> L'Afghanistan, le Pakistan, le Bangladesh, et d'autres nations comme l'Égypte, la Syrie, la Tunisie et les royaumes du Golfe, **se débattent tous pour tenter de contenir les groupes islamistes durs**. Les forces opposées cherchent le soutien asymétrique du Hezbollah ou d'Al-Qaïda, selon leur orientation.

> La Syrie est peut-être un cas extrême, avec une soupe d'éléments alphabétiques – des groupes en perte de vitesse comme l'« Armée syrienne libre » et l'État islamique d'Irak et l'al-Shams au Front al-Nosra, et Ahrar al-Sham, jusqu'à l'Armée d'Islam de Zahran Alloush – se battant tous pour prendre le contrôle. **Le spectre de l'Iran et d'un violent conflit Sunnites-Shiites est toujours présent en arrière-plan.**

> **La guerre et le terrorisme asymétrique sont une grave menace dans l'ensemble de l'Asie.** En Afghanistan et au Pakistan, la combinaison d'un État faible et de la présence de myriades de groupes terroristes rend la situation très problématique – ce qui est encore compliqué au Pakistan par l'usage de groupes terroristes comme instruments stratégiques pour déstabiliser l'Inde. Une autre source d'inquiétude, c'est la nouvelle doctrine de l'armée qui parle de « réponses disproportionnées » dans les futures guerres avec l'Inde – **un euphémisme pour parler du recours à l'arme nucléaire afin de préserver le pays des conséquences de la poursuite des stratégies à haut risque comme le soutien aux groupes djihadistes.**

> Outre ceci, **c'est l'instabilité qui prévaut dans de nombreuses zones du sud, de l'est et du sud-est de l'Asie.** De nouveaux types de conflits apparaissent également. Myanmar, l'Indonésie et le Sri Lanka sont pris dans un nouveau cycle de luttes impliquant la religion, l'ethnicité et la politique, souvent avec un conflit grandissant entre le bouddhisme et l'islam. La couleur de la révolution thaïlandaise est encore inconnue, mais le degré d'agitation est évident. Les Maldives sont face à un avenir incertain avec de fortes possibilités de consolidation des forces islamistes locales. Le Népal connaît, entre autres problèmes, un embouteillage constitutionnel. Le Sri Lanka vit une crise politique ainsi qu'une crise ethnique. **Les dissensions entre la Chine et le Japon se sont exacerbées et le Premier ministre Shinzo est à la tête d'un Japon plus déterminé qui semble peu susceptible de céder face aux postures agressives de la Chine.**

L'Inde est une des nations les plus stables de la région asiatique. Elle ne connaît pas de menace vitale et est capable de gérer ses problèmes internes. Outre le conflit avec le Pakistan et le différend frontalier avec la Chine, l'Inde ne connaît de problème sérieux avec aucun autre pays d'Asie.

La sécurité en Asie est aussi affectée par deux autres aspects – le maritime et le nucléaire. Les voies de communications maritimes sont d'une importance cruciale pour les nations asiatiques de nos jours, puisque 80 à 90 % des marchandises transportées depuis et vers l'Asie le sont par la mer. L'exploitation minière en eaux profondes est récemment devenue un enjeu stratégique, et l'extraction de dépôts de sulfure est un nouveau sujet de conflit. Alors qu'il existe un certain degré de coopération entre les pays asiatiques pour répondre aux menaces sur les voies maritimes de communication, dont la piraterie, **les nations asiatiques ont pris conscience du potentiel stratégique de leurs océans**, et agissent en conséquence en développant leurs flottes de haute mer. L'Inde et la Chine en particulier mettent un point d'honneur à développer leur marine, et sont toutes deux engagées dans une course pour étendre leurs flottes de surface et de sous-marins. Le risque de conséquences dangereuses est donc considérable.

Dans le contexte géopolitique conflictuel d'Asie, marqué par des rivalités persistantes, des régimes politiques instables et des craintes d'infériorité militaire, **la présence de nombreux États pourvus de l'arme nucléaire ajoute une dimension supplémentaire aux inquiétudes sur la sécurité. Certains États n'ont pas de doctrine nucléaire bien définie ni de procédures de sécurité efficaces; d'autres, comme le Pakistan, sont en train d'élargir le champ d'utilisation des armes nucléaires et d'expérimenter des missiles nucléaires tactiques** (le Pakistan a annoncé récemment l'existence d'un Hatf-9 Nasr, un missile sol-sol avec une portée de 60 km, capable d'embarquer une tête nucléaire), **ce qui prouve un changement dans la stratégie et augmente la possibilité de mise à disposition d'armes nucléaires aux commandants sur le champ de bataille en cas de conflit.** La Corée du Nord ne doit pas être sous-estimée après avoir testé sa troisième arme nucléaire en février dernier. **Le dernier rebondissement du feuilleton nucléaire est la possibilité que l'Arabie Saoudite intensifie ses efforts pour se doter de l'arme nucléaire à la suite de sa récente acquisition par l'Iran.**

En résumé, le niveau de risque dans le dénommé « second âge nucléaire » en Asie a augmenté considérablement.

Conclusion:

Selon de nombreux analystes stratégiques, c'est l'ascension simultanée de la Chine et de l'Inde – et les rumeurs de rivalité entre elles d'un point de vue géopolitique et stratégique (bien que les deux pays nient une telle rivalité) – qui risque le plus de remettre en cause l'ordre établi en Asie.

> **Dans le cas de la Chine, le nationalisme est souvent vu comme le moteur principal des politiques étrangères et de défense.** Les décideurs politiques chinois et les chercheurs insistent souvent sur l'exception chinoise et il s'avère que cette époque en est une. **Outre la croissance rapide des forces militaires chinoises, c'est le refrain constant de « compétition continue » dans le domaine militaire qui est la plus grande cause d'inquiétude.**

> **L'Inde évite d'avoir une politique uniquement fondée sur des relations de pouvoir.** Les inquiétudes de l'Inde sont que les raisons alléguées par la Chine pour bon nombre de ses actions périphériques – comme le regain d'intérêt dans les zones telles que ses flancs sud et sud-ouest, ainsi que les mesures prises par la Chine pour renforcer sa présence dans les provinces du Xinjiang, du Yunnan et du Tibet qui est frontalier avec l'Inde – ont

tendance à être opaques. **Étant donné que l'esprit chinois est tourné vers le contextuel et le relationnel, les véritables intentions de la Chine restent incertaines.**

Je hasarderai donc les conclusions suivantes :

- > **La croissance et l'expansion de l'Asie sont clairement sur une courbe ascendante, améliorant son importance géo-économique.** La coopération économique, en toute vraisemblance, va devenir plus rationalisée à mesure que le siècle avancera.
- > Beaucoup des anciens ancrages de stabilité en Asie n'existent plus. En lieu des divisions idéologiques antérieures, **l'orthodoxie religieuse est devenue un facteur majeur et l'idéologie islamique radicale gagne du terrain. La menace nucléaire a augmenté de façon significative.**
- > Aucune des grandes puissances d'Asie ne semble prête à céder la direction à un autre des géants d'Asie. Cette situation va probablement continuer pendant longtemps. Dans l'avenir proche, les dynamiques de pouvoir dans la région vont rester très complexes.
- > **Étant donné l'absence d'une structure de sécurité bien ancrée dans la région ou d'un concert de nations en Asie, similaire au Concert européen au 19^e siècle, la possibilité de bouleversements géopolitiques dans la région ne peut être écartée.**